

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 41 (2004)
Heft: 1597

Artikel: Expos.04 : Emerveillés par la différence
Autor: Simioni, Olivier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1019106>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

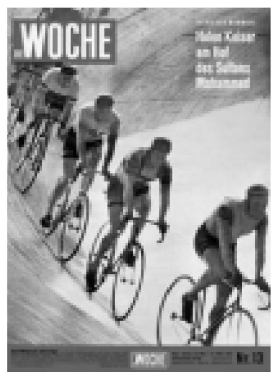
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Emerveillés par la différence

Après l'exposition nationale, la région des lacs garde toute sa vitalité. Les musées continuent d'interroger l'identité du pays au détour de son avenir, ici et ailleurs.

L'anthropologue français Georges Balandier a souvent vanté les mérites des détours. Détours par l'ethnologie qui nous tend le miroir des sociétés «exotiques», détours par la fiction spéculative, projection de notre présent dans un futur imaginaire, plus connue sous le nom de science-fiction, et détours par l'histoire, notre mémoire collective. En quelque sorte, la connaissance n'est finalement qu'une rencontre avec l'autre.

Comme pour redonner vie à cette idée forte, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) fête son centenaire.



Pendant ce temps, toujours au bord du lac de Neuchâtel, à Yverdon, la Maison d'Ailleurs interroge le futur (antérieur) de la conquête spatiale, en collaboration avec l'Agence spatiale européenne. Enfin, au bord du lac de Biègne, le Centre PasquArt revient, via la photographie, à la période entre les années cinquante et septante.

Alors qu'Expo.02 ne fut finalement qu'une parenthèse, la région qui l'accueille n'en est pas pour autant devenue un désert culturel. Loin de là. Par bien des aspects, l'offre culturelle qu'elle propose est unique en son genre. Le MEN occupe une

place à part dans le vaste monde de l'ethnologie. On peut parler d'un «style» neuchâtelois. Le rapport à l'autre y est problématisé, les objets questionnés, l'exposition s'interroge sur elle-même. Comme par dérision, le centenaire débute par une exposition à la facture très classique, présentant la culture des Touaregs. Mais le programme des festivités est large (spectacles, concerts, films, forums, etc.) et multiplie les occasions de découverte jusqu'à la fin de l'année.

L'autre, c'est nous

La Maison d'Ailleurs, de son côté, est tout simplement unique en Europe. Etrange pour un pays comme la Suisse qui n'a pratiquement fourni aucune personnalité à même de figurer dans le panthéon de la science-fiction. Et pourtant, dans le nord vaudois, les expositions passionnantes se suivent

sans jamais se ressembler. Là aussi, la confrontation avec l'étrange, est révélatrice. «L'ailleurs et le demain», pour reprendre le titre d'une collection célèbre, ne sont que des projections de notre ici présent. L'autre, c'est nous. Rimbaud aurait peut-être aimé la Maison d'Ailleurs et sa nouvelle exposition, *Retour vers les étoiles*.

Enfin, le centre PasquArt à Biègne propose un retour vers le passé proche. Yvan Dalain et Rob Gnant, as du photojournalisme, peuvent également être considérés comme des artistes dont le regard donne à notre passé une coloration particulière: entre insouciance et tensions sociales latentes. L'exposition, qui est partie de la Fondation suisse pour la photographie à Winthertour, donne également l'occasion de découvrir, ou redécouvrir, l'hebdomadaire *Die Woche* pour lequel Dalain et Gnant collaboraient régulièrement et dont le dernier numéro date de 1973. Une autre époque du journalisme. Une autre manière de se rappeler qui nous sommes ici et maintenant. os

Marguerite la rouge, encore

Le 8 mars et la publication de deux livres sur Margarethe Hardegger ont inspiré, aussi en Suisse alémanique, plusieurs articles. Notons tout d'abord qu'elle était mariée et mère de deux filles lors de son engagement à l'organisation qui a précédé l'Union syndicale suisse (USS). C'est pourquoi la rédactrice responsable de *L'Exploitée* s'appelait Marguerite Faas-Hardegger. Cette première union s'est conclue par un divorce. Durant toute sa vie, elle a eu de nombreux contacts avec la Suisse romande. La marche de la paix de 1963, à laquelle elle a participé peu avant sa mort, allait de Lausanne à Genève. Soixante ans auparavant, elle avait traduit en allemand la plaidoirie de Charles Naine, objecteur de conscience. Peu après, elle a fait partie, avec Auguste Forel, du Groupe Malthusien. Elle a connu James Guillaume, s'est occupée du comité André Bonnard, et nous en passons. Un riche site Internet lui est consacré : www.margarethe-hardegger.ch. Il est en allemand, mais ce n'est pas une raison pour refuser de le visiter.

cfp

Musée ethnographique de Neuchâtel, MEN, *Tuareg. Nomadas del desierto*, jusqu'au 18 avril 2004.

Centre PasquArt, Yvan Dalain, Rob Gnant et *Die Woche*, jusqu'au 25 avril 2004.

Maison d'Ailleurs, *Retour vers les étoiles*, jusqu'au 6 juin 2004.